

L'expérience
L'expérience



AMÉRICAINNE
AMÉRICAINNE

DOCUMENT. Jackie Robinson et le Président Eisenhower (1958)¹

[EN-TÊTE]

13 mai 1958

Cher Monsieur le Président :

J'étais hier dans le public au Sommet des leaders noirs lorsque vous avez dit que nous devons faire preuve de patience. En vous entendant dire cela, j'ai eu envie de me lever et de dire : « Oh non ! pas encore ! ».

Je vous rappelle respectueusement, Monsieur, que nous avons été les plus patients de tous les peuples. Lorsque vous avez dit que nous devons avoir du respect pour nous-mêmes, je me suis demandé comment nous pouvions avoir du respect pour nous-mêmes et rester patients compte tenu du traitement qui nous a été réservé au fil des ans.

Dix-sept millions de Noirs ne peuvent pas faire ce que vous suggérez et attendre que le cœur des hommes change. Nous voulons jouir dès maintenant des droits que nous estimons être les nôtres en tant qu'Américains. Nous n'y parviendrons pas si nous ne poursuivons pas agressivement les objectifs que tous les autres Américains ont atteints il y a plus de 150 ans.

En tant que chef de l'exécutif de notre nation, je suggère respectueusement que vous écrasez involontairement l'esprit de liberté des Noirs en appelant constamment à la tolérance et en donnant de l'espoir aux dirigeants favorables à la ségrégation, comme le gouverneur Faubus, qui voudraient nous priver des libertés dont nous jouissons aujourd'hui. Votre propre expérience avec le gouverneur Faubus est une preuve suffisante que l'abstention et non l'intégration finale est le but recherché par les dirigeants pro-ségrégation.

¹ « Letter from Jackie Robinson to President Eisenhower of May 13, 1958 », White House Central Files (Eisenhower Administration), 1953-1961, Dwight D. Eisenhower Library (NLDDE). Document disponible en ligne, <arcweb.archives.gov>, consulté le 14 mars 2008. Traduction Nelson Ouellet, 31 mars 2023.

À mon avis, une déclaration sans équivoque étayée par une action telle que celle que vous avez démontrée l'automne dernier en traitant avec le gouverneur Faibus si cela s'avérait nécessaire, ferait savoir que l'Amérique est déterminée à fournir – dans un avenir proche – aux Noirs les libertés auxquelles nous avons droit en vertu de la Constitution.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments distingués.

[Signature]

Jackie Robinson